

La Libre

L PiratEs, à l'abordage de la scène jeune public

Du souffle, de l'épopée et du lyrisme pour raconter le destin des deux femmes pirates. Les cics Chien qui tousse et Wootz prennent les Rencontres théâtre jeune public d'assaut. À vos sabres, moussaillons !



Laurence Bertels

Publié le 23-08-2024 à 11h17

Enregistré



"PiratEs" des Cie Le chien qui tousse et Wootz. © Gilles Destexhe

Partager

Le Comte de Monte-Cristo n'a qu'à bien se tenir. *PiratEs* débarque sur la scène jeune public et les amateurs de cape et d'épée en auront pour leurs écus. Large distribution, décors amovibles et imposants, têtes tranchées, voile hissée au large et navire de la marine marchande dans la lunette de la longue vue, il y a de l'action et quelques solides bagarres en ligne de mire.

Malgré la trame classique du spectacle, on ne s'ennuie pas une seconde durant l'épopée lyrique, onirique et drolatique de la Compagnie du Chien qui tousse et de Wootz, mise en scène par Vincent Vanderbeeken et Magali Zambetti. Il est des récits qui se suffisent à eux-mêmes. Bien racontés, ils vous emportent, surtout lorsqu'ils s'inspirent librement du destin des plus célèbres femmes pirates de l'histoire, Anne Bonny, qui a navigué avec l'illustre Jack Rackham, et Mary Read. À une époque, le dix-huitième siècle, où le féminisme relevait de la science-fiction, toutes deux ont dû rivaliser d'ingéniosité pour s'émanciper, échapper à un mariage forcé et se faire accepter à bord où les femmes, disait-on alors, portaient la poisse.

Peu à peu, elles découvriront l'univers des pirates, leurs sens de la camaraderie, leurs valeurs – celles qui, de l'égalité à la fraternité, auraient inspiré la Révolution française – et finiront par être prêtes à donner leur vie pour chacun d'entre eux.

Newsletter Culture

En manque d'inspiration pour les sorties du week-end ? Inscrivez-vous à notre newsletter

Votre e-mail

Je m'inscris



Quand la vie coupe brusquement le fil de l'enfance

Marie, le cœur brisé

Le cœur brisé, Marie abandonne sa mère malade, à sa demande, pour échapper à son destin et tenter de vivre une autre vie. Pour être acceptée à bord, elle vole une veste d'homme, se débarrasse de sa jupe, coupe sa longue tresse, se coiffe d'un bonnet et se fait appeler Marius. Anne, elle, frayera avec deux pirates à l'estaminet et leur confiera les intentions de la Marine marchande de changer de cap pour échapper aux actes de piraterie. Les deux femmes se retrouveront dans le même bateau où elles devront se faire accepter et apprendre à manier le sabre, à travailler au collectif, à faire de choix et à s'entraider. Les deux héroïnes renvoient une image bien différente de celles de femmes encore trop souvent représentées comme fragiles, victimes ou rivales. Outre le courage des pirates, c'est aussi la recherche d'une alternative à la société qui est ici proposée, mais cela sans aucune injonction.

À bord, ça chante, ça picole et ça castagne sec. Changements de décors à vue, flash-back, ralentis, passages au noir, fondus enchaînés, on se croirait au cinéma. Même la musique est au rendez-vous, grâce au fifre, à l'accordéon, au cajon ou au charangon utilisés en live dans la pièce pour que résonnent au plus vrai les sonorités irlandaises et que chaloupent celles venues des Caraïbes. Un spectacle qui aurait toute sa place au Parc, lequel ouvre d'ailleurs sa saison avec Le Comte de Monte-Cristo. Tiens, tiens... En attendant, montez à bord sans hésiter, l'oeil bandé et l'honneur en bandoulière.

Le Soir, août 2024 (C. Makereel)

Rencontres de Huy : « PiratEs » hisse haut la place des femmes

★★★★☆

Les compagnies Le chien qui tousse et Wootz s'inspirent des célèbres femmes pirates du 18^e siècle, Anne Bonny et Mary Read, qui ont fait de la piraterie leur espace de liberté. Résultat : un spectacle d'aventures au souffle épique.

🔒 Article réservé aux abonnés



Les comédiens nous emportent dans un souffle chargé d'aventures et de voyages. - Gilles Destexhe



Critique - Journaliste au pôle Culture

Par **Catherine Makereel** ([/3773/dpi-authors/catherine-makereel](#))

Publié le 21/08/2024 à 16:28 | Temps de lecture: 2 min 🕒

Hissez les voiles ! Préparez-vous à embarquer dans un spectacle épique, genre *Pirates des Caraïbes*, sans Johnny Depp mais avec des femmes corsaires encore plus badass ! Inspirée de personnages historiques du XVIII^e siècle, Anne Bonny et Mary Read, qui ont fait de la piraterie leur espace

de liberté, la pièce des compagnies Le chien qui tousse et Wootz, propose une traversée jubilatoire avec effets spectaculaires, combats de sabre, chansons, coups de canon, cascades et personnages truculents.

Les comédiens sont six sur scène, mais on dirait qu'ils et elles sont 15 tant *PiratEs* (dès 9 ans) nous emporte dans un souffle chargé d'aventures et de voyages. Tous jonglent avec les costumes pour démultiplier les personnages : taverniers, riches négociants, pirates casse-cou. A un rythme haletant, la mise en scène de Vincent Vanderbeeken fait galoper les pièces modulables d'une scénographie qui se transforme, en un clin d'œil, en pont d'un navire, cabine du capitaine, assemblée d'aristocrates ou gargote de marins. Sans coup férir, la distribution part à l'abordage d'une histoire d'émancipation, celle de Marie Read et Anne Bonny, deux femmes qui ont choisi d'échapper à un destin fait de misère pour l'une, de soumission pour l'autre.

A une époque où les femmes n'étaient pas autorisées sur les navires de pirates – sous prétexte qu'une femme, « ça porte la poisse » ! » – elles vont toutes deux user de ruse et d'audace pour se faire une place dans ce monde d'hommes et tordre le cou à bien des clichés. Ça fonce, ça tangué, ça virevolte pour finalement nous redéposer à terre, tout étourdis. Et comblés.

Du 6 au 9/11 à la Montagne Magique, Bruxelles. Les 6 et 7/12 au C.C. de Bastogne. Les 4 et 5/2 à la Sucrierie, Wavre.

THÉÂTRE sociétal

PiratEs

(Cie du chien qui tousse & Wootz / dès 9 ans / Prix



de la Ville de Huy)

Les films d'aventures sont nombreux ; une pièce, c'est plutôt rarissime. Cap sur « PiratEs » et vous en redemanderez!

Une scénographie exceptionnelle et ingénieuse : deux structures indépendantes en bois qui se déploient en navire, cabaret, maison du peuple ou demeure présidentielle.

Une histoire bien ficelée se référant au passé tout en étant métaphore du présent : combat (au sens propre et figuré) des femmes pour obtenir l'égalité et de certains hommes pour lever le(a) voile sur quelques-unes de leurs propres dérives (injustice, manigance, pouvoir). Des scènes endiablées, interprétées par des artistes justes, généreux, talentueux durant lesquelles de fortes émotions et de solides valeurs se propagent jusqu'à nous : amour, amitié, fraternité, solidarité, courage, obstination.